

écho PORC

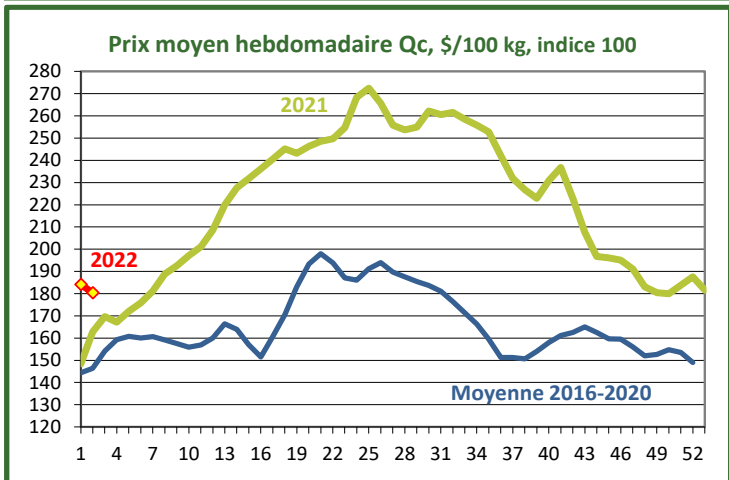
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 35, 17 janvier 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 10/01/22 au 16/01/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	34 915
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	180,34 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	179,00 \$
	Indice moyen ²		111,12
	Poids carcasse moyen ²	kg	122,49
	Revenus de vente estimés	\$/porc	243,64 \$
Total porcs vendus ³		têtes	128 628
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	74,62 \$
Porcs abattus		têtes	2 407 000
Poids carcasse moyen		lb	217,66
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	85,59 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2640 \$

Semaine 1 (du 03/01/22 au 09/01/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	199,44 \$
15 % les plus bas			174,82 \$
15 % les plus élevés			233,67 \$
Poids carcasse moyen		kg	111,50
Total porcs vendus		Têtes	96 673



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 180,34 \$/100 kg, après un recul de l'ordre de 3,80 \$ (-2,1 %) par rapport à la semaine précédente. Malgré cette diminution, comparativement à 2021 et à la moyenne observée lors de la période 2015-2020 à la même semaine, c'est supérieur, par des écarts d'environ 6 % et 23 %, respectivement.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est avéré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre

du prix québécois, la majorité des jours. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été rehaussé à ce niveau. En fin de compte, il a surpassé le niveau auquel il se serait fixé s'il avait été basé sur le marché des porcs américains, par un écart de quelque 6 \$ (+4 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié par rapport au huard, ce qui a amplifié la baisse du prix québécois.

Les ventes ont totalisé près de 128 600 porcs, ce qui représente une diminution de quelque 27 700 têtes (-18 %)



BON POUR NOUS
BON POUR
NOS RÉGIONS

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

par rapport à 2021, à la même période. Le secteur de l'abattage subit un ralentissement en raison de l'isolement de certains employés en raison de cas de COVID-19, en plus de la pénurie de main-d'œuvre, rapportait Radio-Canada jeudi dernier.

Sur une note positive, la réduction des périodes d'isolement reliées à la COVID-19 de 10 à 5 jours et l'entrée en vigueur aujourd'hui du nouveau seuil de 20 % du nombre maximal de travailleurs étrangers dans les entreprises, plutôt que 10 %, permet d'être optimiste pour la suite, selon Olymel. Dans les prochaines semaines, l'entreprise prévoit réduire davantage les entrées au Québec de porcs de l'Ontario.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché comptant, le prix des porcs a progressé de l'ordre de 1,95 \$ US (+3 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est chiffré à 74,62 \$ US/100 lb. C'est au-dessus de 2021 et de la moyenne de la période 2016-2020 lors de la même semaine, par des écarts respectifs de 16 % et 27 %.

En contraste, le marché de gros a affiché une certaine morosité, la valeur estimée de la carcasse perdant 1,6 \$ US (-2 %) pour clôturer à 85,6 \$ US/100 lb. Le picnic (-8,8 \$ US) et le jambon (-7,4 \$ US) sont les coupes s'étant le plus dépréciées.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-janv	7-janv	14-janv	7-janv	sem.préc.
FÉV 22	80,90	79,65	186,71	183,82	2,88 \$
AVRIL 22	88,45	87,35	204,13	201,60	2,54 \$
MAI 22	93,65	92,35	216,14	213,14	3,00 \$
JUIN 22	99,90	98,80	230,56	228,02	2,54 \$
JUILLET 22	100,58	99,28	232,13	229,13	3,00 \$
AOÛT 22	99,95	98,70	230,68	227,79	2,88 \$
OCT 22	86,08	85,33	198,66	196,93	1,73 \$
DÉC 22	79,30	78,50	183,02	181,17	1,85 \$
FÉV 23	82,05	81,55	189,36	188,21	1,15 \$
AVR 23	85,00	84,50	196,17	195,02	1,15 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2624

Indice moyen : 111,547

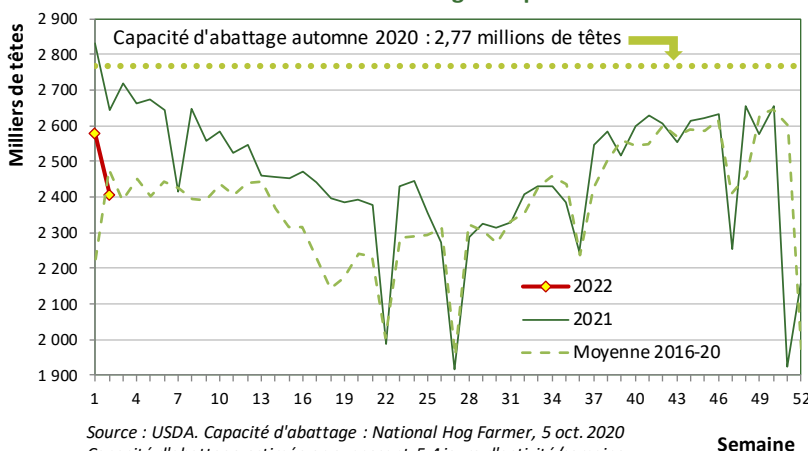
NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, les abattages ont chuté de l'ordre de 7 % par rapport à la semaine d'avant, pour totaliser un maigre 2,41 millions de porcs. Pour une semaine 2, ce niveau se situe en deçà de 2021 et de la moyenne de la période 2016-2020, par des marges de 9 % et 3 %, respectivement. La montée des infections au variant Omicron de la COVID-19 parmi les travailleurs américains aurait contraint des abattoirs à freiner leur production et le gouvernement américain à remplacer plusieurs inspecteurs d'abattoirs tombés malades.

Selon Steiner, la baisse du nombre d'animaux prêts à commercialiser par rapport à l'an dernier n'est pas si éloignée de celle annoncée dans le rapport sur les inventaires des porcs au 1^{er} décembre. Cela pourrait expliquer que le ralentissement de la cadence des abattages n'a pas affecté le prix des porcs jusqu'à maintenant.

D'ailleurs, à 217,7 lb (98,73 kg, découpe américaine), le poids moyen de carcasse n'indique pas de refoulement dans les parcs, note Steiner. Normalement, ce poids baisse fortement dans la seconde moitié de janvier et la première moitié de février. Dans le cas contraire, cela pourrait révéler que la diminution de l'abattage oblige les éleveurs à garder leurs animaux plus longtemps.

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DU PORC

D'autres secteurs de l'élevage sont affectés. En ce qui a trait aux bovins, 112 000 têtes ont été abattues lors de la semaine 1, des chiffres montrant une contraction d'environ 6 % en comparaison de mêmes plages temporelles. Il s'agirait du plus petit volume depuis au moins octobre 2021. Quant aux abattoirs de poulets, leurs activités seraient également réduites, selon les témoignages de quelques entreprises, dont Wayne Farms et Perdue Farms.

Selon Reuters, si les goulots d'étranglement dans le secteur de l'abattage perdurent, l'approvisionnement en viandes des États-Unis pourrait être temporairement réduit. Ce phénomène pourrait augmenter la volatilité des prix, au moment où le prix à la consommation des viandes se situe à des niveaux déjà forts élevés, le tout en période de craintes inflationnistes.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a reculé, de l'ordre de 0,10 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont décliné, de 19,4 et 18,1 \$ US la tonne courte.

Paru mercredi dernier, le rapport mensuel du USDA sur les offres et demandes mondiales des grains a révélé peu de changements et la Bourse de Chicago a peu réagi. Par ailleurs, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées plutôt décevantes pour les principaux grains. Pour l'année en cours, elles ont totalisé 458 000 tonnes de maïs et 736 000 tonnes de soja. Le retard des ventes cumulées depuis le début de l'année récolte par rapport à l'an passé s'établit à 8,7 % pour le maïs, et 23,5 % pour le soja.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 14 janvier dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-01-14	2022-01-07	2022-01-14	2022-01-07
mars-22	5,96 ¼	6,06 ¼	405,6	425,0
mai-22	5,97 ¼	6,07 ¼	402,8	420,9
juil-22	5,93 ½	6,04 ½	401,9	420,2
sept-22	5,69	5,71 ½	388,4	404,3
déc-22	5,58 ¼	5,57 ¼	378,3	390,6
mars-23	5,66	5,64 ½	371,1	379,3
mai-23	5,69 ¼	5,67 ¼	367,9	374,0
juil-23	5,69	5,67 ¼	367,7	372,4

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,28 \$ + mars 2022, soit 324 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,83 \$ + mars, soit 346 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,86 \$ + décembre 2022, soit 293 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,54 \$ + décembre, soit 320 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE SECTEUR PORCIN ACCÈDE AU MARCHÉ INDIEN

Le 10 janvier dernier, le United States Trade Representative (USTR) et le United States Secretary of Agriculture ont annoncé que, pour la première fois, l'Inde avait autorisé les importations de porc et de produits à base de porc originaires des États-Unis. Cette annonce fait suite au forum sur la politique commerciale entre les deux pays qui s'est tenu à New Delhi en novembre 2021.

Le National Pork Producers Council (NPPC) et la U.S. Meat Export Federation (USMEF) ont félicité les autorités américaines pour la suppression de ce qu'ils ont qualifié comme « obstacle de longue date au commerce agricole américain ». En effet, selon le USDA, cette nouvelle opportunité marquerait l'aboutissement de près de deux décennies de travail pour obtenir un accès au marché du porc américain en Inde.

La date de lancement des expéditions de porc américain vers l'Inde n'est pas encore connue. Néanmoins, la Maison-Blanche mettrait actuellement tout en œuvre afin que l'industrie porcine américaine soit prête pour ce commerce le plus tôt possible. Bien que les volumes de porc importé par l'Inde soient assez faibles, l'USMEF voit plutôt un potentiel à long terme dans les secteurs de la vente au détail, de la transformation et de la restauration, ainsi que des opportunités émergentes dans le commerce électronique. L'Inde est le second pays le plus peuplé de la planète, avec une population de 1,26 milliard de personnes.

Sous d'autres rapports, en 2020, les États-Unis étaient le troisième producteur mondial de porc et le deuxième exportateur mondial, avec des ventes mondiales de viande et de produits à base de porc évaluées à 7,7 milliards US \$, selon le USDA. L'an passé, le pays a exporté pour une valeur de plus de 1,6 milliard US \$ de produits agricoles vers l'Inde.

Sources : USMEF, USDA, National Hog Farmer, Swineweb, 10 janv. et The Pig Site, 11 janv. 2022

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à décembre 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	690 507	2 %	1 658,26	5 %
Chili	61 091	39 %	150,7	48 %
Singapour	46 604	-11 %	115,0	-9 %
Vietnam	44 962	12 %	98,6	20 %
Uruguay	42 347	9 %	95,1	3 %
Argentine	37 893	97 %	97,5	95 %
Philippines	33 202	324 %	68,7	581 %
Autres destinations	161 637	27 %	333,3	51 %
Total	1 118 244	11 %	2 617,1	16 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 13 janvier 2022

BRÉSIL : NOUVEAU RECORD DE VENTES À L'ÉTRANGER

Les exportations de viande et de produits de porc du Brésil ont terminé l'année 2021 avec un nouveau sommet de plus de 1 118 000 tonnes, démontrant un tonnage plus élevé qu'en 2020, de l'ordre de 11 %. Ce volume a généré des recettes records de l'ordre de 2,62 milliards \$ US, ce qui représente un bond de 16 % en valeur par rapport à l'année précédente.

La Chine/Hong Kong est demeurée le premier acheteur du porc brésilien, et de loin. En effet, en cumul de douze mois de l'année 2021, le Brésil y a expédié quelque 691 000 tonnes de porc et de produits de porc pour un total d'environ 1,66 milliard \$ US. Comparativement à la même période en 2020, ces chiffres démontrent une hausse de 2 % en volume et de 5 % en valeur. Toutefois, la part des achats de la Chine/Hong Kong dans le volume total des expéditions de porc brésilien vers l'étranger a essuyé une baisse. En effet, elle est de 62 % à la fin de 2021 comparativement à 67 % en 2020.

Le Brésil a rehaussé de manière significative ses expéditions vers le Chili, l'Argentine et les Philippines de 39 %, 97 % et 324 %, respectivement. Les valeurs correspondant à ses envois ont bondi de 48 %, 95 % et 581 %. Quant au Vietnam et

NOUVELLES DU SECTEUR

l'Uruguay, leurs achats ont distinctement connu des croissances de 12 % et de 9 %, assorties d'une amélioration des recettes de 20 % et de 3 % en faveur du Brésil.

S'agissant de Singapour, ses acquisitions de porc brésilien ont reculé de 11 % en volume et 9 % en valeur.

Enfin, les exportations du Brésil vers les autres destinations ont cumulativement démontré un bond de 27% en tonnage et de 51 % en matière de recettes.

Source : Agrostat, 13 janv. 2022

ALLEMAGNE : FORTE BAISSÉ DU CHEPTÉL PORCIN EN 25 ANS

Selon le Statistisches Bundesamt (Destatis), l'office allemand de la statistique, le cheptel porcin de l'Allemagne s'est établi à 23,6 millions de têtes en début novembre 2021, démontrant son volume le plus bas en vingt-cinq ans. Cela traduit une baisse d'environ 9,4 % par rapport à la même période en 2020.

Quant au cheptel reproducteur, il a essuyé des pertes de l'ordre de 7 %. Il est composé désormais de 1,57 million de truies. Le volume de porcelets a baissé d'environ 10 %, se chiffrant à 6,92 millions de têtes.

D'autre part, le nombre de fermes porcines allemandes a diminué de 7,8 %, s'établissant à 18 800 en analyse de deux périodes.

Plusieurs éléments seraient à l'origine de ce déclin du cheptel porcin allemand, notamment la baisse de la demande des détaillants et des restaurants en ce qui concerne le marché domestique, et ce, dans un contexte de restrictions reliées à la COVID-19. De plus, les débouchés d'exportation hors Europe ont été également compromis avec l'avènement de la peste porcine africaine (PPA) en septembre 2020. Ce cocktail de désincitatifs se serait soldé par de plus faibles prix à la ferme.

Par ailleurs, l'association nationale de producteurs de porcs de l'Allemagne (ISN) avait dernièrement demandé au gouvernement de venir en aide aux

fermes porcines qui traversent une situation économique difficile.

Sources : The Pig Site, 13 janv., eFeedLink, 4 janv. 2022, ESN, 29 déc. et Destatis, 22 déc. 2021

THAÏLANDE: PPA RECONNUE POUR LA PREMIÈRE FOIS

La Thaïlande a déclaré le 11 janvier que la peste porcine africaine (PPA) avait été détectée dans un échantillon prélevé dans un abattoir de Nakhon Pathom, une province du centre de la Thaïlande. Il s'agirait de la première confirmation officielle de la maladie dans le pays.

Les autorités thaïlandaises auraient régulièrement nié l'existence d'une épidémie locale de la PPA sur leur territoire, attribuant la plupart des décès de porcs d'élevage depuis 2018 au syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP). Les autorités ont déclaré une zone de risque de contamination sur un rayon de cinq kilomètres autour de l'endroit où l'échantillon positif a été prélevé, les mouvements de porcs seront limités, et les animaux suspectés d'être infectés seront abattus.

Par ailleurs, le ministre de Commerce thaïlandais avait annoncé, le 5 janvier, que son pays interdirait prochainement les exportations de porcs vivants pendant trois mois afin de prévenir une pénurie de porcs prévue en 2022 et contrer la hausse des prix. Selon les données de la Swine Raisers Association of Thailand (SRAT), le prix des porcs à la ferme a augmenté de plus de 30 % entre janvier 2021 et janvier 2022.

Sources : LePetitJournal, 12 janv., Pork Business, 11 janv., Swineweb, 6 janv. et Bangkok Post, 7 janv. 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

